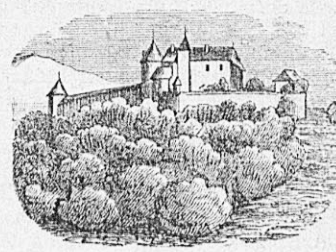




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant tous les Samedis.

BUREAU DU JOURNAL : Grand'Rue N° 295, BULLE

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse: 1 an, Fr. 3 50

» » 6 mois, » 2 —

Pour l'Etranger le port en sus,
payable d'avance.

Prix du numéro : 10 cent.

Ons'abonne à tous les bureaux
de poste.

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Pour le canton,
10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.
la ligne ou son espace.

Réclames : 50 cent. la ligne.

Lettres et argents franc de
port.

BULLE, le 15 juillet 1887.

Nouvelles suisses.

Résultat de la votation fédérale du 10 juillet.

	OUI	NON
Zurich	33,372	8,809
Berne	29,371	6,427
Lucerne	3,523	847
Uri	443	1,445
Schwytz	859	146
Obwald	701	123
Nidwald	504	101
Glaris	1,936	1,327
Zoug	546	112
Fribourg	7,746	446
Bâle-Ville	2,390	183
Bâle-Campagne	3,467	1,074
Soleure	3,554	425
Schaffhouse	5,577	814
Appenzell Rh.-Ext.	6,697	1,928
Appenzell Rh.-Int.	419	636
St-Gall	23,992	10,888
Grisons	5,499	4,983
Argovie	13,819	8,286
Thurgovie	11,805	3,401
Tessin	4,963	496
Vaud	19,698	4,687
Valais	2,843	369
Neuchâtel	6,310	156
Genève	6,426	185
Totaux	191,800	56,849

L'adjonction à l'art. 64 de la Constitution fédérale, concernant les brevets d'invention, a donc été adoptée par 195,000 oui contre 60,000 non et par 20 1/2 cantons contre 1 1/2. La Confédération a désormais le droit de légiférer sur la propriété industrielle. Nous pensons que les Chambres en feront usage le plus tôt possible, pendant que l'horizon politique est au beau et que les dispositions du peuple les encouragent au travail.

Exposition universelle. — M. Lardy a communiqué au Conseil fédéral une invitation quasi officielle à participer à l'exposition de Paris. En conséquence, M. Deucher, chef du département fédéral du commerce, a convoqué pour aujourd'hui, samedi, à 10 h.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 1

LA PETITE FÉE

PAR
ARMAND DUBARRY

Elle avait dix-huit ans, se nommait Rose Berni, et habitait une mansarde au cinquième étage d'une maison de la rue Saint-Antoine.

Chétive, impressionnable, un peu exaltée, elle était cependant charmante.

Ses traits réguliers, ses jolis yeux bleus, ses dents blanches, ses cheveux châtains, fins et abondants, son air doux, sa mise simple et de bon goût, sa propreté parfaite, son maintien décent, faisaient d'elle une créature aussi agréable que sympathique.

Très habile ouvrière fleuriste et travailleuse infatigable, elle était citée également pour sa dextérité et pour son courage, et ses voisins l'appelaient communément « la Petite Fée ».

Quant à sa conduite, les plus mauvaises langues n'y trouvaient pas un iota à redire.

Pendant deux ans, sans jamais se plaindre, sans cesser de

du matin, à la salle du Conseil des Etats, à Berne, une conférence d'environ trente représentants de la grande et de la petite industrie et de l'agriculture.

La conférence examinera si la Suisse doit participer à l'exposition comme nation ou laisser à l'initiative privée le soin de représenter l'industrie nationale.

Alcools. — Par le fait de l'élévation subite des droits d'entrée sur les alcools décrétée par le gouvernement français, coïncidant avec l'institution de primes d'exportation introduite en Allemagne sur cet article, de grandes quantités d'alcool allemand entrent maintenant à très bon marché et inondent le pays.

M. le conseiller fédéral Ruchonnet, remplaçant de M. Hammer, chef du département des finances, a fait la proposition suivante au Conseil fédéral : « Depuis le 20, éventuellement depuis le 31 juillet, la Confédération seule a le droit d'importer et de fabriquer des alcools. A la même date, les ohmgelds et les octrois sont supprimés et les indemnités aux cantons commencent. Depuis le 1er janvier 1888, la Confédération seule a le droit de vendre des alcools. »

M. Droz, président de la Confédération, est en ce moment en villégiature à Morgins.

Tir fédéral. — La 21e liste d'honneur accuse un total de 250,977 fr. 50.

Le tir d'essai au stand de Plainpalais qui a eu lieu dimanche a complètement réussi. Les recettes de la journée ont monté à 10,540 fr. On a vendu 24,900 cartouches.

Berne. — Un éboulement s'est produit lundi matin dans le tunnel de Courchavon, après le passage d'un train, ce qui a occasionné un retard d'environ une heure au train arrivant à Delémont à 11 1/2 h.

M. l'avocat Niggeler, l'un des hommes les plus capables du camp radical bernois, vient de mourir subitement à Berne, dans la nuit de mardi. Il n'était âgé que de 42 ans. Ancien juge au tribunal fédéral, il représentait depuis 1881 la contrée de Bienne au Conseil national.

Glaris. — Le Conseil fédéral a nommé M. le professeur Heim, de Zurich, expert pour faire un rapport sur les dangers d'éboulement qui peuvent encore menacer le village d'Elm, Il s'agit de savoir si ces

montrer un dévouement absolu, un amour filial inaltérable, elle avait soutenu sa mère infirme et, lorsque la pauvre femme, épuisée par la maladie, était morte, elle avait failli mourir, à son tour, de chagrin.

Son deuil durait depuis six semaines, et il ne semblait pas que la peine qu'elle éprouvait, et qu'augmentait la solitude dans laquelle elle vivait, dut diminuer, quand une de ses voisines et connaissances, Gabrielle Bertaud, comme elle ouvrière, de plus mère d'un enfant de seize mois, la petite Lucette, alla à l'hôpital où elle mourut d'une fièvre typhoïde.

Rose Berni, la veille du départ de son amie pour l'Hôtel-Dieu, avait voulu se charger temporairement du baby sur le point d'être abandonné; en apprenant le décès de Gabrielle Bertaud, elle décida d'élever l'orpheline, et se consacra, sans restriction, à cette tâche, qui détournait heureusement son esprit du souvenir absorbant de sa mère.

Ce qu'elle avait fait avec enthousiasme pour cette dernière, elle le fit avec résolution et joie pour « son bébé », veilla, doubla ses journées, et, à force d'énergie, parvint à porter sans faiblir son fardeau.

Sur l'entrefaite, un ouvrier typographe âgé de vingt-huit ans, bien de sa personne, laborieux et rangé, Félix Ablon, vint habiter le logement occupé précédemment par Gabrielle, et ne tarda pas à entrer en relation amicale avec Rose, dont l'assiduité au travail le touchait.

Rose lui raconta sa vie, l'intéressa, le remplît d'admiration et, peu à peu, lui inspira un amour qu'elle ne tarda pas à partager.

Félix Ablon prit l'habitude de rendre chaque soir visite à la fleuriste, de lire à celle-ci le journal, les faits divers et le

dangers peuvent être considérés comme définitivement écartés, de telle sorte que le fonds de 50,000 fr., constitué pour le cas de nouveaux dommages, puisse être affecté à un autre but.

Zoug. — Le nombre des maisons effondrées est de vingt-sept; elles comptaient 263 habitants. En outre, dix ateliers, magasins ou dépendances ont subi le même sort. Les personnes sans abri sont au nombre de 644, dont 85 ont été logées à la caserne. La valeur des bâtiments détruits est de 280,000 fr.; celle des bâtiments menacés de 722,900 fr. Les habitants sans abri sont nourris par la ville.

Le terrain qui s'est écroulé, présentait une surface de deux hectares; le quai a été emporté sur une longueur de 30 mètres.

Les témoignages entendus sont d'accord à dire qu'au moment de l'effondrement principal, où ont disparu seize habitations, l'aspect de la catastrophe rappelait celui d'une maison de cartes renversée d'un souffle. La première construction voisine du premier affaissement s'est couchée sur la gauche; les autres l'ont suivi l'une après l'autre avec un craquement lugubre, répandant des tourbillons de poussière, et s'engouffrant dans l'espace de cinq minutes au milieu des flots.

Les bruits souterrains persistent et de légers effondrements ont de nouveau été constatés. Malgré tout, les pompiers, avec un courage qui va jusqu'à la témérité, continuent le déménagement des maisons menacées et chargent une file de chariots de matelas, de tables, de chaises et d'effets personnels; plusieurs se hasardent même à pénétrer par les lucarnes dans des bâtiments aux trois quarts enfoncés dans l'eau.

L'élan de charité qu'a provoqué la catastrophe est vraiment admirable. A Zoug, il n'est pas de plus pauvre habitant qui n'ait voulu contribuer par un don quelconque à soulager les malheureuses victimes. Ceux qui avaient des chambres, des lits à offrir, les ont mis spontanément à la disposition du comité de secours, mais la ville est petite et l'on a grand-peine à loger tous ceux que les effondrements ont privé de logement.

Les expertises des terrains et des bâtiments voisins du lieu de la catastrophe ont continué, sous la direction de MM. Heim et Moser, ingénieur en chef. Rien de très alarmant n'a été remarqué; les crevasses du sol et des maisons ne se sont que faiblement augmentées.

Le Conseil fédéral a chargé la commission centrale

feuilleton, s'entend, tandis qu'elle achevait une commande, d'aller avec elle et la petite Lucette, le dimanche, se promener au bois de Vincennes et de diner ce jour-là, en sa compagnie, dans un restaurant populaire de Saint-Mandé.

Après deux mois et demi d'une cour assidue, loyale et respectueuse, l'ouvrier demanda sa vaillante voisine en mariage, et sa voisine, toute contente de la recherche dont elle était l'objet, accepta de s'appeler madame Ablon.

Mars commençait. On fixa, d'un commun accord, les épousailles au 15 avril, et l'on se prépara, de part et d'autre, par des achats nécessaires, à entrer en ménage.

Mars s'acheva, avril commença, et chose étrange, au lieu de redoubler d'activité et d'impatience à l'approche du jour où ses vœux les plus chers devaient être comblés, Félix Ablon, qui d'abord avait été tout feu, tout flamme, inventa des prétextes d'ajournement et, par ses lenteurs calculées, rendit impossible la célébration de mariage à la date choisie.

Aimait-il donc moins sa gentille future? Non. Seulement, il était faible de caractère et se laissait facilement influencer par ses camarades d'atelier. Or ceux-ci, depuis qu'ils connaissaient ses intentions, ne cessaient de le plaisanter sur sa simplicité et sa grandeur d'âme.

— Tu es bien bon, lui disait ironiquement l'un, d'épouser une fille-mère.

— Et d'adopter les enfants des autres, ajoutait un second.

— Tu as de la complaisance et de l'argent de reste, gouaillait un troisième.

— Vous vous trompez, repartait-il indigné: Rose est un modèle de vertu, et la petite Lucette est une enfant qu'elle a recueillie et dont la mère est morte, l'hiver passé, à l'Hôtel-Dieu.

de la Société suisse d'utilité publique, dont le siège est à Zurich, d'organiser une souscription en faveur des victimes de la catastrophe. La Société prie les donateurs de bien vouloir lui annoncer les dons et d'adresser ceux-ci directement à la Banque cantonale zuricoise. Le Grand Conseil d'Argovie vient de voter un don de 5000 fr.; le Grand Conseil de Genève a envoyé 2000 fr. et le Conseil municipal autant; le comité du tir fédéral, 1000 fr.; Neuchâtel, 500 fr.; Valais, 600 fr.; Thurgovie, 800 fr.

A Bienne, une collecte faite à domicile a donné le beau denier de 5250 fr., dont 5000 fr. ont été expédiés immédiatement au comité de secours à Zoug.

A Francfort, la fête en faveur de Zoug a produit la belle somme de 31.000 fr.

Les sommes recueillies jusqu'au 13 courant en faveur de Zoug sont évaluées à 80.000 fr. Une collecte a été organisée en France à l'occasion de la célébration du 14 juillet.

Soleure. — Les élections complémentaires à la Constituante ont eu lieu dimanche. Les quatre élus appartiennent aux fractions conservatrices et libérales.

— La foudre a frappé le clocher de l'église d'Obergösgen. Le toit, les chénaux, l'horloge sont fort endommagés, ainsi que la sacristie où tout ce qui s'y trouvait a été bouleversé. Le maître-autel a de même éprouvé des dommages considérables.

Vaud. — L'office de paix du cercle de Montreux a procédé lundi matin, devant Clarens, à la levée du corps d'une jeune fille d'origine allemande, en service à Montreux. Elle avait disparu de chez ses maîtres mardi soir. Avant de se jeter au lac, elle s'était attaché les mains et avait ficelé une poche contenant diverses lettres, ce qui laisse présumer un suicide.

— Le 23 avril, l'*Ami de Morges* citait une treille en ville portant de belles grappes de raisins. Ces raisins, fort beaux, sont maintenant complètement mûrs; un panier en a été cueilli mardi passé et a été servi à un dîner de noces à Morges. Cueillir des raisins et en manger le 12 juillet est une chose assez rare pour être signalée.

Neuchâtel. — De mauvais plaisants ont détourné l'eau de la source qui alimente le vivier de l'hôtel Suchard, au Champ-du-Moulin. L'eau ne circulant plus dans le vivier, toutes les truites qui s'y trouvaient ont péri. Il y en avait pour 1200 fr.

— On annonce la mort subite de M. Jules Soguel, notaire, à la Chauve-Fonds, qui a été frappé, dans la nuit de dimanche à lundi, d'une attaque d'apoplexie. M. Soguel a fait pendant fort longtemps partie du Grand Conseil, dont il a été récemment encore président. Sa mort laissera dans le canton un vide difficile à combler, comme elle en laissera un grand aussi au sein du parti radical, dont M. Soguel était un des chefs les plus écoutés.

— Des moutons ont été étranglés et à moitié dévorés par des chiens de chasse, sur un pâturage près de Chasseral.

Genève. — L'hôtel de la Métropole, à Genève, est maintenant le quartier général du prince Maharaja Gaitwar de Baroda. Cette altesse, accompagnée d'une gracieuse épouse, âgée de 17 ans seulement, est extrêmement « difficile » dans le choix de ses mets. Ce sont de noirs cuisiniers, à moitié dévêtus, qui préparent le dîner dans les cuisines de l'hôtel qu'on leur a partiellement abandonnées. On emploie pour la tabl' princière une quantité considérable de beurre, et le parfum qui se dégage des préparations culinaires n'est pas absolument désagréable. Seulement, ce qui surprendra les Européens, c'est que tous ces fins morceaux se préparent par terre, et le prince fait bien de ne pas descendre dans ses cuisines pour visiter tout ce qui s'y passe. A cela près, la cuisine est, dit-on, excellente.

— Ha! ha! ha! le candide nigaud! lui répliquait-on de tous côtés en riant aux éclats.

Ces sarcasmes cruels avaient fini par ébranler sa confiance, car il n'était instruit de l'histoire de Lucette que par Rose Berni, et par annihilation son ardeur, à l'étonnement et au vif chagrin de l'ouvrière, qui ne s'expliquait pas son changement radical d'attitude.

Une fois le doute entré dans son esprit, il se demanda si la maternité de Gabrielle Bertaud n'était point une fable inventée par la fleuriste pour masquer une faute, si malgré les excellents renseignements qu'il avait obtenus sur « la Petite fée » il ne se trouvait pas en présence d'une intrigante, et, un soir qu'il rentra plus irrité qu'à l'ordinaire des railleries de ses compagnons, il notifia à Rose Berni qu'il ne l'épouserait que si elle se débarrassait préalablement de la fillette qu'elle élevait.

— Me séparer de mon enfant! exclama la fleuriste avec réprobation: je préférerais mourir!

— Soit, garde ton enfant, releva amèrement le typographe; tout est rompu entre nous; tu ne me reverras plus. Et il s'éloigna.

Rose crut qu'il reviendrait, on croit volontiers ce qu'on désire; mais il avait quitté précipitamment sa mansarde pour aller se loger dans un autre quartier, et elle ne le revit pas le soir.

Le prince occupe, avec sa suite, 51 personnes logées dans 30 chambres. Il compte rester à Genève jusqu'à dimanche.

— Jeudi 21 juillet aura lieu, à 8 heures du soir, l'inauguration de la cantine du tir fédéral par un grand concert populaire auquel participeront, avec la « masse chorale », toutes les sociétés musicales genevoises. Pendant ce concert, une quête sera organisée par le comité des dames au profit des victimes de la catastrophe de Zoug.

Nouvelles étrangères.

France. — On ne parle que du rejet, par la Chambre des députés, de l'art. 49 du projet de loi militaire, consacrant la possibilité de renvoyer en congé dans leurs foyers, après deux ans de service actif, un certain nombre d'hommes ayant justifié d'une éducation et d'une instruction militaires suffisantes. Les orateurs qui ont attaqué cet article, et notamment M. Martin-Feuillée, ancien garde-des-sceaux du cabinet Gambetta, ont fait remarquer qu'il était contraire au principe de l'égalité et qu'il produirait de détestables conséquences au point de vue militaire, en particulier la désorganisation des cadres et une vraie pénurie de sous-officiers. Le général Ferron a abondé dans ce sens et l'on a invoqué en faveur du service intégral de trois ans d'éloquentes paroles de Gambetta. Le rapporteur de la commission militaire, M. Laisant, répondait que l'art. 49 déchargerait le budget et susciterait une heureuse émulation dans l'armée. Finalement, tous les amendements sur l'art. 49 étant retirés, cette disposition a été repoussée par 319 voix contre 223. Un certain mouvement s'est produit à gauche et l'on a entendu quelques interruptions.

— Une foule immense évaluée à environ 80.000 personnes, a fait une manifestation à la gare du Paris-Lyon-Méditerranée à l'occasion du départ pour Clermont-Ferrand du général Boulanger, l'ex-ministre de la guerre. Cette masse populaire a brisé tous les obstacles pour pénétrer jusque sur les quais, afin de pouvoir acclamer le général. Le désordre était tel que le train de Dijon a été retardé de deux heures.

— L'extrême gauche a interpellé vivement le gouvernement sur son alliance avec la droite; MM. Revillon, Pelletan, Clémenceau ont soutenu l'interpellation. M. Rouvier y a répondu. Le ministère a remporté un vrai succès; l'ordre du jour pur et simple, demandé par lui, a été voté par 382 voix contre 120.

— Un triple assassinat a été commis à Roubaix. Une dame Merchie, âgée de trente ans, a été mortellement frappée à coups de couteau: son fils Louis, âgé de quatre ans, a été tué, ainsi que sa nièce, Elodie Vanhabecke, âgée de treize ans. L'assassin, un ouvrier jardinier, âgé de vingt-quatre ans, originaire de Voivre (Eure), qui logeait chez la dame Merchie a pris la fuite.

Italie. — On dément le bruit d'une concentration de troupes en Afrique. Par contre, il se confirme qu'un corps de 7 à 8000 hommes partira les premiers jours de septembre. Les nouvelles du choléra en Sicile sont meilleures.

— Quelques cas de choléra sont signalés dans l'île de Sardaigne. Le général Saletta télégraphie de Massaouah qu'une poudrière a fait explosion. Il ne sait pas si l'explosion a été accidentelle ou si elle est due à la malveillance. Sept soldats sont morts, quinze sont grièvement blessés, d'autres le sont légèrement.

— On télégraphie de Rome que le choléra prend une grande extension. Le service du chemin de fer à Catania est interrompu.

Eperdue et sentant qu'elle ne pourrait vivre loin de lui, elle le pria, dans des billets touchants qu'elle lui envoya à son atelier, de ne pas lui garder rancune, de reprendre le chemin de la rue Saint-Antoine, de croire à sa sincérité, à son honnêteté, à son dévouement pour lui. Il ne répondit pas d'abord; néanmoins, un dimanche, tourmenté, lui aussi, par sa passion, il adressa à la fleuriste la lettre suivante:

« Rose, je veux bien t'épouser, mais je ne veux pas être ridicule. Je ne prétends pas que la petite fille soit de toi, je dis qu'en t'obstinant à garder cette orpheline tu donnes à penser que tu es réellement sa mère. Tu n'es pas assez riche pour qu'on admette que tu te consacres, par charité, aux enfants des autres. Maintenant je t'avertis une dernière fois: si tu refuses de faire ce que je désire, je partirai après-demain pour Rouen, où l'on me propose une place avantageuse, et ce sera fini entre nous: nous ne nous reverrons jamais. Au revoir ou adieu.

» Félix Ablon. »

Après avoir lu cette signification, sur la portée de laquelle il lui était difficile de se faire illusion, Rose Berni demeura comme pétrifiée, puis agitée, presque folle, pleurant et parlant par saccades, prit dans son berceau la petite Lucette endormie, enveloppa l'innocente avec un châle noir et sortit. Dix heures du soir sonnaient.

Elle enfila la rue de Rivoli, gagna, à la hauteur de la mai-

Belgique. — Un grand concours international et universel s'ouvrira à Bruxelles, au mois de mai 1888, sous le haut patronage du roi Léopold II.

Cette exposition-concours, dont la durée est fixée à 6 mois, se présente dans des conditions neuves et ingénieuses, et particulièrement intéressantes.

Les représentants de toutes les industries et spécialités diverses ont été réunis en comités pour formuler, chacun dans sa partie, les questions importantes dont la solution, dans l'état présent de la science, pourrait donner le plus puissant élan: l'activité de chaque branche industrielle. Ces comités sont au nombre de 56.

Des médailles et des diplômes, et 500.000 fr. de primes en espèces seront distribués aux solutions désignées par les jurys.

Dans cette exposition-concours, tous les produits d'un même genre, quelle que soit leur nationalité d'origine, seront groupés dans un même compartiment. C'est là une heureuse disposition très favorable aux études comparatives.

Le gouvernement accorde aux exposants de grands avantages pour les services de transport, de manutention et de douane. Enfin, pour la loterie, déjà autorisée et qui aura lieu à cette occasion, des achats importants seront faits aux exposants.

Allemagne. — La ville de Wetebsk est en partie incendiée; 431 maisons, la banque de la noblesse, la direction de police, six écoles et de nombreuses synagogues sont devenues la proie des flammes. Beaucoup de victimes; 7000 personnes sont délogées. Les dommages sont évalués à 5 millions.

Bulgarie. — Le correspondant de Berlin du *Times* ne croit pas que les puissances reconnaissent l'élection du prince de Saxe-Cobourg.

Les délégués bulgares sont arrivés à Vienne. Ils viennent demander au prince de Cobourg d'aller immédiatement à Sofia prêter serment. Le prince pourrait ensuite retourner à Vienne, où il travaillerait à obtenir l'assentiment des puissances, tandis que le ministre bulgare dirigerait les affaires en son nom.

Irlande. — A l'occasion de l'anniversaire de la bataille de Labogue, des désordres ont éclaté à Belfast. Le cortège des orangistes a été attaqué à coups de pierres par les nationalistes. La police a procédé à de nombreuses arrestations.

— Le président de la ligue nationale irlandaise d'Amérique a télégraphié à M. Parnell pour approuver la conduite du parti irlandais à la Chambre des communes et l'assurer du dévouement et du concours persistant des Irlandais d'Amérique. La ligue a envoyé 30.000 dollars pour la caisse des évictions.

République Argentine. — Pendant les 17 dernières années, 1870-1886, il est arrivé 634.266 immigrants de nationalité européenne, parmi lesquels 391.454 Italiens, 80.942 Espagnols, 60.538 Français, 16.502 Anglais, 41.021 Allemands, 13.413 Suisses.

— Le gouvernement a approuvé le projet du chemin de fer du Chaco, présenté par M. Lanus. Cette nouvelle ligne partira de Resistencia, la capitale du Chaco, pour se relier entre Tucuman et Salta au grand chemin de fer du Nord. Son étendue sera de 722 kilomètres.

— La Compagnie du télégraphe transandin a obtenu du gouvernement l'autorisation de prolonger la ligne de Villa Mercedes jusqu'à Buenos Aires. La transmission des dépêches officielles, expédiées par les autorités argentines à celles du Chili, s'effectuera gratuitement.

CANTON DE FRIBOURG

Les trois champions fribourgeois pour le tir fédéral sont: MM. Stucky, armurier, Jos. Tornare et Kolly, cuisinier.

rie du IV^e arrondissement, la rue du Roi-de-Sicile, où les passants étaient moins nombreux, parcourut la rue de la Verrière, ensuite la rue des Lombards, se reposa, haletante, boulevard Sébastopol, et arriva au square des Innocents, contre la grille duquel elle s'arrêta.

Le temps était sombre et l'endroit désert. Elle eut un moment de lutte intérieure poignante; sa vue se voila, son cerveau bouillonna, son cœur se serra; enfin, elle s'enfuit affolée et effrayée, et à onze heures et demie remonta, hors d'haleine, ses cinq étages; elle n'avait plus dans les bras la petite Lucette.

Elle passa une nuit affreuse. Le matin, honteuse comme une criminelle, la poitrine oppressée, les yeux rouges, elle se disposait à sortir pour aller au prochain bureau de poste informer, par dépêche, de sa soumission, Félix Ablon, quand deux agents de police se présentèrent chez elle et lui intimèrent l'ordre de les accompagner.

— Où? interrogea-t-elle, terrifiée.

— Chez le commissaire de police.

— Pourquoi?

— Vous le saurez. En route!

Le même jour, le commissaire l'envoyait au dépôt et, le surlendemain, elle était écrouée à la prison de Saint-Lazare. (La fin au prochain numéro.)

Voici le résultat de la fête du canton :

Sarine
Singine
Gruyère
Lac
Broye
Glâne
Veveys

On écrit de Morat à la fête cantonale de Morat les 9, 10 et 11 le temps peu favorablement, qui l'étaient fusé au comité d'organiser de 200 fr., mais quelques matelas sans nastes. Et pourquoi ce *Freiburgia*, une société nautique, fait avant tout pour le gouvernement la fête.

Mais la tracasserie à propos de drapeaux, le Cressier et quelque mis, dans l'innocence de drapeaux, quand vint Conseil d'Etat interdicor. Immédiatement national et conservateur de rageusement leurs du public!

Une assemblée de dimanche prochain, poisonnement du lac aviser aux moyens de quelle du brochet, à par la correction des

G

Le 8 juillet, il y avait de Fribourg. M. Louis présentait à la section poésies inédites de s recueillir de vers sera mais la famille Rambert en offrir la primeur compte dans son sein mirateurs des Alpes d' Eugène Rambert l'écrin, il y a quelques offerte à la section du *Vaches à Molleson*, qu'exposé à Zurich par

Les quatre pièces de bert attestent la plein frère, si prématurément peut être heureuse enières et les plus belles

M. Bourgknecht, au nom de la section Rambert avait toujours rien, et que sa biographie recueil national des

Fête des officiers

Cette réunion a eu d'excellentes conditions.

Samedi, deux collections, l'une de Terrien reconnaître à un point la première le col de Bellechaux, entre C soir, les officiers qui se sont réunis à Bull plus réussies les a ar gues de la journée. U bourgeois s'étaient re honneurs du pays et d'armes vaudois les au service.

Le premier train d'officiers vaudois que motifs avaient empêché naissances de la veill

Le nombre des participants prenne place dans calibre, lesquels les où s'élèvent la ville

Voici le résultat de la votation du 10 juillet dans le canton :

	OUI	NON
Sarine	2200	93
Singine	645	90
Gruyère	1270	23
Lac	1226	74
Broye	808	57
Glâne	1187	51
Veveyse	427	56
	7746	446

On écrit de Morat à la Suisse libérale :

La fête cantonale de gymnastique, qui a eu lieu à Morat les 9, 10 et 11 juillet, a fort bien reçu, malgré le temps peu favorable et les dispositions du gouvernement, qui l'étaient moins encore. N'a-t-il pas refusé au comité d'organisation, non seulement un subside de 200 fr., mais même de mettre à sa disposition quelques matelas sans emploi, pour loger les gymnastes. Et pourquoi cela? Uniquement parce que la *Freiburgia*, une société qui, sous prétexte de gymnastique, fait avant tout de la propagande électorale pour le gouvernement, n'avait pas été conviée à la fête.

Mais la tracasserie la plus mesquine s'est montrée à propos de drapeaux. Les gendarmes, M. le conseiller Cressier et quelques fonctionnaires s'étaient permis, dans l'innocence de leur cœur, d'arborer des drapeaux, quand vint l'ordre de la préfecture que le Conseil d'Etat interdisait aux fonctionnaires de décorer. Immédiatement, gendarmes, conseiller national et conservateur des hypothèques de retirer courageusement leurs drapeaux au grand amusement du public!

Une assemblée de pêcheurs aura lieu à Morat, dimanche prochain, pour étudier la question de l'empoisonnement du lac de Morat et spécialement pour aviser aux moyens de remédier à la disparition graduelle du brochet, à la suite des travaux nécessités par la correction des eaux du Jura.

GRUYÈRE

Le 8 juillet, il y avait fête littéraire au Club alpin de Fribourg. M. Louis Rambert, avocat, de Lausanne, présentait à la section du Moléson les *Gruyériennes*, poésies inédites de son frère, Eugène Rambert. Ce recueil de vers sera publié dans quelques semaines, mais la famille Rambert a eu la délicate attention d'en offrir la primeur à la société fribourgeoise, qui compte dans son sein le plus de connaisseurs et d'admirateurs des Alpes de la Gruyère.

Eugène Rambert lui-même avait détaché de son écrin, il y a quelques années, une perle qu'il avait offerte à la section du Moléson. C'était le poème *les Vaches à Moléson*, qu'on a pu lire en tête de l'album exposé à Zurich par les alpinistes fribourgeois.

Les quatre pièces de vers lues par M. Louis Rambert attestent la pleine maturité du talent de son frère, si prématurément enlevé au pays. La Gruyère peut être heureuse et fière d'avoir inspiré les dernières et les plus belles poésies d'Eugène Rambert.

M. Bourgnicht, avocat, a remercié M. L. Rambert au nom de la section du Moléson, ajoutant qu'Eugène Rambert avait toujours été considéré comme Gruyérien, et que sa biographie serait publiée dans notre recueil national des *Etrennes fribourgeoises*. B. P.

Fête des officiers vaudois, à Bulle.

Cette réunion a eu lieu samedi et dimanche dans d'excellentes conditions, malgré la fréquence des ondées.

Samedi, deux colonnes de force inégale étaient parties, l'une de Territet, l'autre de Palézieux, pour reconnaître à un point de vue strictement militaire, la première le col de Jaman, la seconde celui de Bellechaux, entre Châtel-St-Denis et Albeuve. Le soir, les officiers qui composaient ces deux colonnes se sont réunis à Bulle où une soirée familière des plus réussies les a amplement dédommagés des fatigues de la journée. Un fort contingent d'officiers fribourgeois s'étaient rendus à Bulle pour leur faire les honneurs du pays et pour renouer avec leurs frères d'armes vaudois les excellentes relations contractées au service.

Le premier train du dimanche amenait à Bulle les officiers vaudois que leurs occupations ou d'autres motifs avaient empêchés de prendre part aux reconnaissances de la veille.

Le nombre des participants est d'environ 70 qui prennent place dans une dizaine de véhicules de tout calibre, lesquels les emportent au pied de la colline où s'élèvent la ville et le château de Gruyères. Du

haut du manoir, des salves d'artillerie saluent bruyamment l'approche de la colonne, qui, après avoir traversé la pittoresque rue de Gruyères, est reçue aux portes du castel par l'aimable châtelain, M. Balland, de Genève.

Une collation est servie sous les arbres qui ombragent la terrasse; puis, vers 9 heures, M. le colonel Favre ouvre la séance annuelle dans la grande salle d'honneur du château.

Après la lecture du rapport annuel, M. le lieutenant-colonel Favre expose les résultats de la reconnaissance qu'il a dirigée la veille par le col de Bellechose. M. le lieutenant-colonel Favre en fait autant pour celle qui a exploré le passage de Jaman.

M. le lieutenant-colonel Favre a fait ensuite une intéressante conférence sur les destinées du château de Gruyères et sur l'importance actuelle des positions de Gruyères, de Broc, etc., au point de vue de la défense du pays.

A 12 1/2 h., un excellent banquet est servi à l'hôtel des Alpes, à Bulle, pendant que la Musique de Bulle joue les morceaux les plus entraînants de son répertoire.

Une collecte faite en faveur des sinistrés de Zoug a produit la jolie somme de 150 fr.

Au concours de section de la fête cantonale de gymnastique, la section de Bulle a eu la 3^e couronne (Fribourg, 1^{re}, et Morat, 2^e).

Nos glorieux gymnastes sont rentrés lundi soir, avec le dernier train. La Musique de Bulle, ainsi qu'une grande partie de la population bulloise se sont rendues à la gare pour féliciter les gymnastes de leur succès. Malgré leur fatigue, ils ont fait cortège en ville, musique en tête, et se sont ensuite rendus à leur local (brasserie Reeb) pour terminer la journée par une soirée familière.

Incendie. — Dans l'après-midi de jeudi, le feu a éclaté à la parquetterie de La Tour-de-Trême et a détruit l'un de ses séchoirs, en causant une perte de matières premières qui s'y trouvaient et qui ne pouvaient pas être assurées. Cette perte ne dépasse cependant pas, d'après une évaluation précise, le chiffre de 3000 fr.

A ce sujet, nous avons reçu la lettre suivante :

La Tour-de-Trême, 15 juillet 1887.

Monsieur le rédacteur,

Veuillez nous accorder la publicité de votre journal pour remercier cordialement les nombreuses personnes qui nous ont secouru lors de l'incendie d'un des bâtiments de la parquetterie.

Les autorités ecclésiastiques et civiles, ainsi que les divers corps de pompiers ont spécialement droit à notre reconnaissance.

Ce grand élan de dévouement et de charité chrétienne nous a préservé d'un plus grand malheur.

A tous, un chaleureux merci!

BINZ FRÈRES

AGRICULTURE

Un cortège historique aura lieu dans la journée officielle de l'exposition fédérale d'agriculture à Neuchâtel. Voici la composition de quelques groupes :

1^{er} groupe, formant l'avant-garde : Gardes à cheval. Banneret de la Confédération à cheval. Les vingt-deux cantons, représentés par 22 cavaliers portant les 22 bannières cantonales. Musique à pied. Commandant du cortège à cheval, avec adjutants à cheval.

2^e groupe : Temps préhistorique : Une famille lacustre revenant de la moisson : hommes, jeunes gens, femmes, chars traînés par des bœufs.

3^e groupe : XVI^e siècle : La fenaison. Char traîné par des chevaux. Bétail.

4^e groupe : XVIII^e siècle : La vendange. Char de gerbes. Jeunes gens et jeunes filles. Chœur.

5^e groupe : XIX^e siècle : Elève du bétail. Vacherie. Armallis. Chars des armallis, avec marmites, fromages, etc. Pièces de bétail, chevaux de prix. Musique à pied.

11^e groupe : Horticulture. Char décoré de fleurs et de fruits, avec jeunes gens et jeunes filles. Ce char serait traîné par des bœufs, escorté par des cavaliers et précédé de jeunes garçons et de jeunes filles, jardinières et jardinières, vendangeurs et vendangeuses. Cavaliers d'escorte.

Le cortège comprendrait de 4 à 500 figurants.

On se trompe souvent dans les campagnes en croyant faire un bénéfice sur une vache, lorsqu'on lui fait produire jusqu'à 9 ou 10 veaux, et en la vendant ensuite à la boucherie. Depuis sept ans, les vaches deviennent souvent poitrinaires et engendrent

des animaux atteints du germe d'une maladie contagieuse. Elles ne donnent généralement plus qu'un lait très pauvre en matières nutritives et très riche, au contraire, en eau et en sels calcaires, tandis qu'à sept ans elles possèdent encore la faculté d'assimiler les aliments, d'engraisser assez facilement et de livrer une viande de boucherie d'excellente qualité. Nous conseillons donc aux agriculteurs de ne pas demander de leurs vaches plus de 7 ou 8 veaux et, après cela, de les engraisser; l'avantage qu'ils en auront sera plus grand et moins chanceux.

Un propriétaire français emploie le moyen suivant pour remédier à la crise agricole : Il diminue momentanément à ses fermiers le prix de ses fermes de 20 %, à condition que les fermiers justifient chaque année qu'ils ont acheté des engrais pour une somme équivalente à cette remise de fermage. Les fermiers doivent naturellement charrier et épandre les engrais gratuitement aux endroits convenus avec le propriétaire. Voilà qui est pratique et qui devra nécessairement donner de bons résultats!

FAITS DIVERS

La *Schweizer Freie Presse* mentionne une histoire bien curieuse. Le fait se serait passé cet hiver dans un village du canton de Soleure. Il existe dans ce village une pauvre femme dont le mari est mort il y a quelques semaines. Un de ses voisins vint un soir vers elle et lui raconta que son époux lui était apparu en chair et en os et avait bu chez lui un verre de bière. Cet habile compère réussit en outre à persuader à la veuve que son mari désirait qu'elle plaçât chaque soir sur le rebord de la fenêtre un verre de bière, afin qu'il pût étancher la soif ardente qui le dévorait.

La femme fut tout heureuse de pouvoir faire encore plaisir à son mari, et elle ne manqua pas de mettre chaque soir la chope réclamée sur le rebord de la fenêtre. Et chaque matin, la bonne âme trouvait le verre vide. La réussite de son entreprise engagea le voisin à devenir plus exigeant. Le mort, dit-il à la veuve, trouvait que la bière était insuffisante; il lui fallait encore de l'eau-de-vie, du pain, du fromage, des saucisses. La veuve s'exécuta. Et comme le voisin lui démontra que son mari devait cruellement souffrir du froid dans les nuits gelées de l'hiver, elle sacrifia ses derniers sous à acheter des bas bien chauds, un habit et d'autres vêtements. Le voisin avait recommandé la plus grande discrétion à sa victime. La pauvre veuve, cependant, à bout de ressources, recourut à l'obligeance de ses voisins et leur raconta l'affaire. Il ne fut pas difficile de constater que c'était le voisin qui jouait le rôle du revenant. Si l'on est confondu de l'impudence du drôle qui exploitait aussi indignement une pauvre femme, on ne l'est pas moins de la crédulité et de la niaiserie de celle-ci.

On lit dans un journal :
« L'exposition des gros bœufs sera ouverte dès que le syndic y paraîtra. »

BIBLIOGRAPHIE

L'ÉBOULEMENT A ZOUG, le 5 juillet 1887, avec un plan et deux vues en couleur d'après nature, publié par la maison Orell Füssli & Cie, à Zurich. — Prix : 1 fr.

Mercuriale du marché de Bulle

le 14 juillet 1887.

		Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
Froment nouv. (halle)	les 100 kilos	24	—	à	27
Avoine	» » » 100 »	15	—	à	17
Pommes de terre	» » 20 litres	1	30	à	1 50
Porcs gras (marché)	le 1/2 kilo	—	42	à	— 45
Beurre	» » le 1/2 kilo	1	20	à	1 25
Oeufs	» » » 9 à 10	—	60	à	—
Viande de bœuf	» » le 1/2 kilo	—	75	à	— 80
Viande de mouton	» » » »	—	70	à	—
Viande de veau viv.	» » » »	—	42	à	— 49
Pain blanc	» » » »	—	36	à	—
Fromage gras	» » » »	—	50	à	— 55
Fromage maigre	» » » »	—	30	à	— 40
Fromage blanc (sérac)	» » » »	—	15	à	— 18
Vacherin	» » » »	—	—	à	—

Les pâles couleurs,

l'anémie, la faiblesse générale, la lassitude, les maux de cœur disparaissent par une cure de véritable *Cognac ferrugineux Golliez*, réconfortant par excellence pour les personnes qui transpirent. Médaille d'or et diplôme d'honneur à Paris et Lyon. — Exiger sur chaque flacon la marque des deux palmiers.

En vente dans les pharmacies. — Dépôt général : Pharmacie **Golliez**, à Morat. (H-18-X)

Qu'on ne se laisse pas tromper !
 Ces derniers temps, on a souvent entendu des plaintes de la part du public qu'on essaie de mettre en vente, au lieu des véritables Pilules suisses du pharmacien R. Brandt, une contre-façon de celles-ci, et, ce qui est pire, une contre-façon défectueuse. Dans tous ces cas, M. Brandt, pharmacien, à Zurich, demande qu'on lui donne des renseignements, afin qu'il puisse, par une publicité efficace, protéger le public contre d'autres exploits de ce genre. A cette occasion, on est particulièrement prié d'observer que les véritables Pilules suisses ne sont jamais mises en vente sans boîtes, mais toujours et uniquement dans des boîtes en fer-blanc, qui portent comme étiquette une croix blanche sur fond rouge et la signature de R. Brandt. [365]

Dans sa séance du 25 juin, le conseil communal de Bulle a décidé de prêter l'appui financier de la commune à un **jeune homme** intelligent qui s'engagerait à apprendre d'une manière parfaite l'état de **jardinier** pour s'établir à Bulle.
 On peut s'annoncer au Bureau de ville. Bulle, le 30 juin 1887. [351] *Secrétariat communal.*

A VENDRE

en mises publiques, à l'hôtel des Alpes, à Bulle, **mercredi 27 juillet courant**, de 2 à 4 heures après midi, les immeubles désignés sous les articles 1021 à 1026 inclus du cadastre de la commune de Bulle, lieux dits : **Vaussens, et Vaussens en Simon**, de la contenance de 16 1/2 hectares (46 poses), en nature de pré et champs et en un seul mas, avec habitation, granges, écuries, étales à porcs et jardin, le tout à proximité de la ville de Bulle, dans une belle situation et bien construit.



Conditions favorables. En cas d'insuccès de la vente, ces immeubles seront immédiatement offerts à louer à ferme. Pour renseignements et conditions, s'adresser au soussigné. Bulle, le 13 juillet 1887. [368] *A. ANDREY, notaire.*

MISES PUBLIQUES

Lundi 18 juillet courant, l'hoirie de **JEAN SAVARY**, à Riaz, exposera à vendre en mises publiques, à l'auberge de la maison de ville, à Riaz, à une heure après midi, sa belle et bonne propriété, agréablement située, lieu dit **La Crossettaz**, rière Riaz, consistant en maison et environ deux poses et demie de bonne terre attenante. Conditions favorables. Riaz, le 5 juillet 1887. [355] Pour les hoirs SAVARY : *FÉL. GREMAUD.*

Société de tir de Vaulruz. L'abbaye ou tir général aura lieu le dimanche et lundi 17 et 18 juillet prochain. [356] Invitation cordiale. *Le comité.*

Grande mise de meubles

à la **Grenette**, à **Fribourg**, le 20 et 21 juillet, dès les 9 h. du matin au soir : environ 12 canapés, diverses chaises, fauteuils, armoires, commodes, diverses tables, tables de nuit, lavabos, environ 12 lits complets, couchettes d'enfant, matelas en bon crin et diverses literies. Le tout neuf, à de favorables conditions de paiement et à très bas prix. (OFR1148) 347

A remettre pour cause de décès, au centre de la ville de Bulle, un **magasin** d'objets de fantaisie, jouets, mercerie, etc., avec bel agencement et local. S'adresser au propriétaire, **M. X. MAILLARD**. Dès ce jour, **liquidation** des marchandises au prix de facture et des articles à grand rabais. [339]

A VENDRE

Le beau domaine du **Champ de Paquier**, de la contenance d'environ 12 hectares (36 poses), situé à proximité de la gare de Vaulruz, belle maison d'habitation avec appartement pour les maîtres et deux maraîches, aussi situés rière Vaulruz, le tout appartenant à **M. Joson PROGNON**. Pour traiter, s'adresser au notaire **FAVRE**, à Bulle. [345]

Maison de campagne A LOUER

Le **château de la Corbellaz**, situé à Charmey, est offert en location pour la saison d'été. S'adresser, pour renseignements, à **M. le notaire FAVRE**, à Bulle, ou à **M. Cyp. GENDRE**, à Fribourg. [341]

A vendre : Une **voiture à ressorts avec capote**. S'adresser à **Fr. SAVARY**, à la Clé-Fédérale, à Bulle. [307]

Lavage et teinture d'habillements PAR DES PROCÉDÉS CHIMIQUES de J.-C. SCHULER, STAMMHEIM (Zurich)

Pour particuliers, etc.

Les habillements, étoffes, etc., de toutes sortes, salis ou déteints ensuite de l'usage, sont remis à neuf par la plus belle méthode et à très bas prix.



Pour militaires, etc.

Les uniformes, manteaux, etc., sont rendus imperméables, sans qu'ils perdent leur souplesse, couleur ou porosité antérieures. Ce procédé est très recommandé de la part des autorités militaires. Prix pour une capote : environ **3 fr. 50**.

DÉPÔTS : à **BULLE**, chez **M. Pittet-Vienney**, négociant; à **FRIBOURG**, chez **M. Ducotterd-Meyer**, draperie, rue de Lausanne. (M 5762 Z) [306]

PENDANT LES CHALEURS, NOUS RECOMMANDONS Le véritable COGNAC GOLLIEZ ferrugi-neux

apprécié depuis 14 ans pour combattre efficacement l'anémie, les pâtes couleurs, la faiblesse générale ou locale, le manque d'appétit. Réconfortant, reconstituant et fortifiant par excellence. Plusieurs milliers de certificats. Pour éviter les nombreuses contrefaçons, demander expressément dans les pharmacies le **Cognac Golliez** à la marque des deux palmiers. 1887, Paris : Médaille d'argent et grande médaille d'or. 1887, Lyon : Médaille d'or et diplôme d'honneur avec insigne.

Le véritable Alcool de menthe et camomille à la marque des deux palmiers

est bien supérieur et plus actif que les alcools de menthe simples. Produit hygiénique indispensable pendant les chaleurs contre les maux de cœur, nausées, crampes d'estomac, mauvaises digestions, vapeurs, défaillances. Eviter soigneusement les contrefaçons. En flacons de 1 et 2 fr. Dépôt général : pharmacie **Golliez**, Morat, et au détail dans toutes les pharmacies du canton. (H-15-X) [352]

AVIS

La soussignée vient de s'établir en cette ville comme **lingère**. Elle se recommande à la bienveillance du public pour tous les travaux concernant sa partie. **Zoé Andrey**, maison Paul des Rentes, derrière la ville. [361]

AVIS

Manufacture de sacs et cornets en papier de **F. ANTHONIOZ**, à **Fribourg**. **Diplôme pour ses produits supérieurs à l'exposition nationale, Zurich 1883.** **DÉPÔT GÉNÉRAL** des cornets et sacs en papier gris, paille, bleu, blanc, fins et ordinaires, etc., etc., à l'épicerie **L. TREYVAUD**, succ. de **Pierre Michel**, à **Bulle**. **PAPIER D'EMBALLAGE** en tout genre. **Sacs pour pharmacie et à cigares.** Impression de raisons de commerce sur cornets, enveloppes, factures, etc. [340] Envoi d'échantillons franco sur demande.

AVIS

Le bureau du soussigné est transféré au rez-de-chaussée de la maison de **Mme VAGNAT**, en face de l'hôtel du Cheval-Blanc. **Louis Fasel**, agent d'affaires. [245]

AVIS

Le soussigné a l'honneur d'aviser l'honorable public qu'il vient de s'établir en cette ville comme **horloger-rhableur-lunetier**. Il se chargera aussi de réparer les broches, pendants d'oreilles, etc., ainsi que les machines à coudre. — Travail soigné et à des prix très avantageux. Se recommande à la bienveillance du public pour ce qui concerne sa partie. **Tobie PAUCHARD-BLANC**, horloger-rhableur, à l'ancienne maison Ringly, près du Château-d'Enbas, à Bulle. [357]

Moyennant des hypothèques de double valeur, on pourrait obtenir des **emprunts** à 4 1/2 %. S'adresser au bureau du journal qui indiquera. [298]

Un **jeune homme**, travaillant dans un bureau en ville, désirerait trouver de l'occupation à domicile pendant ses heures de loisir. S'adresser au bureau du journal qui indiquera. [364]

Épicerie L. Treyvaud, BULLE [342] **Grand choix de conserves.** [371]

Caillettes de veau,

excellente marchandise de Silésie, première qualité, livrées franco domicile à 3 fr. 60 la douzaine. Fromagers, si ces caillettes ne vous conviennent pas, je les reprendrai non affranchies sans aucune difficulté. Se recommande **Gottfried Bichsel**, Lützellüh (Berne). [366]

Incontinence d'urine. ATONIE DE LA VESSIE

M. Brémicker, méd. prat., à Glaris. Agréez mes remerciements pour la guérison d'un mal si insupportable (incontinence d'urine, atonie de la vessie dès l'enfance; âge 26 ans). Aucune récidive est arrivée. Weinfelden, mars 1887. **Gottl. Leus**. [367]

LIMES

Pendant l'été, le soussigné ne tiendra son dépôt (**place du Tilleul**, à **BULLE**) que tous les jours de foire. Se recommande **A. Raggenbass**, fab' de limes, successeur de **Ph. Guidi**. [210]



On demande à acheter des **actions du Crédit Gruyérien**. S'adresser au bureau du journal qui indiquera. [297]



Provisoirement, le **magasin BOSSON fils, chapelier** à **BULLE**, sera transféré à la maison de **Mme veuve PROGNON**, au **café du Commerce**, vis-à-vis du **St-Michel**. Se recommande à sa nombreuse clientèle, qui vaudra bien, comme du passé, l'honneur de sa confiance. **Jacques BOSSON fils**, chapelier. [370]

A vendre : D'occasion, une **bascule** presque neuve. [371] **JACQUES BOSSON fils**, chapelier, Bulle.

Le Comité de la fête cantonale de musique invite les personnes qui peuvent avoir des notes à présenter à s'inscrire auprès du caissier, **M. Louis PASQUIER**, jusqu'à **jeudi 21 juillet inclusivement**. Passé ce délai, aucune réclamation quelconque ne sera admise. [373]

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX **Timbres-poste français** à vendre ou à échanger à l'imprimerie de ce journal. XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

On trouvera de la **CHAUX MAIGRE** à 8 fr. la bosse, à **Montbovon**, sans autre avertissement pendant toute la bonne saison. S'adresser à **CARDIS père**, fabricant de chaux. [322]

Ivrognerie.

Les suivants certifient la guérison de maladies obtenue par le traitement par correspondance et les remèdes inoffensifs de l'Établissement pour la guérison de l'ivrognerie de Glaris (Suisse) : **N. de Moos, Hirzel; A. Volkart, Bulach; F. Dominici Walthier, Courchapois; G. Krährenbühl, Weid p. Schönenwerd; Fr. Tschanz, Rötthenbach (Berne); Mme Simendingen inst. Ringingen.** Garantie! Traitement soit avec consentement, soit à l'insu du malade. Moitié des frais payable après guérison. Attestations, prospectus, questionnaire gratuits. [359]

A louer : La **maison** de **M. Pierre Ruffieux**, dit **Gourare**, à **Broc**. — S'adresser à **M. Nicolas SAVARY**, à **Botterens**. [369]

AVIS

aux tanneurs et marchands de suifs. On demande à acheter pour l'exportation des peaux de cabris et des peaux de veaux légers du pays, ainsi que des suifs fondus. — Adresser les offres au **Directeur du Comptoir d'importation**, au **PETIT-SACCONNEX** (Genève). (OL275G) [320]

AVIS

aux bouchers et fromagers. On demande à acheter, à l'occasion du tir fédéral de Genève, des viandes **Aloyaux** et **cuisses** de bœuf et jambons, ainsi que fromages gras ou bons demi-gras. — Adresser les offres au **Directeur du Comptoir d'importation**, au **PETIT-SACCONNEX** 260 (Genève). (OL274G) 319

Au moulin de Bulle:

Fleur de maïs, excellent aliment pour le jeune bétail; particulièrement avantageux pour l'élevage des veaux. **Orges** diverses, brutes et décortiquées. **Bourre** d'épeautre. — Prix réduits. [270] On désire trouver pour un petit ménage une **SERVANTE**, sachant faire la cuisine. S'adresser au plus tôt au bureau du journal qui indiquera. [372]

A L'IMPRIMERIE ÉMILE LENZ A BULLE :

Factures, Etiquettes en parchemin, etc. Prix des plus modérés. **ENVELOPPES COMMERCIALES** avec impression de la raison sociale, depuis 5 fr. **PAPIER A LETTRES** grand et petit format, depuis 10 c. les 3 cahiers.

Tous ceux qui hésitent

à choisir parmi le grand nombre de remèdes annoncés dans les journaux sont instantanément engagés à demander par une simple carte-correspondance à la Librairie **ALBERT MÜNZINGER à Olten** la brochure illustrée : « **L'ami du Malade** ». Ce manuel expédié gratis et franco fournit à côté d'une description claire et précise d'un certain nombre de **Remèdes Domestiques** dont une longue expérience a démontré l'efficacité hors ligne.

des attestations de malades

guéris, authentiques, prouvant que bien souvent un simple Remède Domestique guérit des Maladies quasi incurables. L'ouvrage que le malade tombe sur le remède approprié à son cas, l'affection la plus grave se guérit maintes fois comme par enchantement. « **L'ami du malade** » est un conseiller sûr dans tous ces cas. Aucun malade ne voudra donc s'en passer. L'envoi de cette brochure illustrée n'entraîne **pas de frais.**

Bulle. — Imprimerie Emile Lenz.



PRIX DE L'ABONNEMENT
 Pour la Suisse: 1 an, Fr. 6
 Pour l'Étranger le port payable d'avance.
 Prix du numéro : 10 c.
 On s'abonne à tous les bureaux de poste.

A travers
 Le canton de Fribourg où l'on peut impunément tenter toutes les aventures. Ici nous pouvons illustrer chanoine, alod'hui démodé, désavanciers admirateurs.

Et, de fait, on ose A cet égard, le B... un fait qui, dans un p... suffirait pour discréditer de ne pas réprimer s... ou de prendre sous s... les auteurs. Nous voulons parler nant déjà dans la pre... L'autre jour, à Frib... Rauss, rentrait paisi... de son père infirme e... darmes, cherchant a... pellent grossièrement la prendre pour un homme, comme eût été le cœur dans la poitrine les gendarmes le ross... Le père intervient à... duit au poste. En présence de p... duit un gouvernement moins ouvert imméd... sévèrement les coup... Mais notre gouvern... — et en cela il a rai... faire, — notre gouvern... tif, et son journal o...

FEUILLETO
LA P

ARM
 Deux mois s'écoulèr... cepe peu des angois... verrous. Au bout de... truction, de torture co... devant le tribunal cor... visé par l'article 349... délaissement, en un li... l'âge de sept ans. La salle d'audience... barre, dans un coin, l'ouvrier typographe... ris, la petite fée, pâle... figure inondée de pleu... de sympathie que les j... Un avocat, choisi... temps, sur le pupitre... dont sa serviette était...